

ROTARY INTERNATIONAL
DISTRICT 1700



ROTARY CLUB MAZAMET MONTAGNE NOIRE

BULLETIN 368

AVRIL 2015

PERMANENCE DU MERCREDI 8 AVRIL

Par ce magnifique mercredi de printemps nous nous retrouvons en notre salle de Mets et Plaisirs.

8 participants pour cette permanence, 5 titulaires et 3 remplaçants, à moins que ce ne soit l'inverse, mais qu'importe nous avons toujours le même plaisir à nous retrouver autour de quelques bons mots, plaisanteries.

La conversation s'engage sur quelques histoires que je ne saurais rapporter ici dans leur intégralité et qui nous ont mis de très bonne humeur. J'en retiendrai simplement qu'il ne sera pas possible de nous séparer de notre doyen par incinération car il est bourré d'anti-inflammatoires, en conséquence il nous faudra trouver autre chose mais qu'il se rassure nous ne sommes pas pressés.

Les conversations fusent, la nature qui se réveille en ces belles journées de printemps, permet d'évoquer la régulation de la faune sauvage, l'éventuelle nécessité de déclarer les chasseurs comme espèce à protéger, le développement de certaines espèces, la mise en péril d'autres comme les abeilles, les platanes, les ormes ou les oliviers dans le sud de l'Italie, toutes victimes de parasites ou de prédateurs... (Les rotariens sont-ils devenus Écolos ou simplement ont-ils l'âme tendre ?).

La dictée des Inner Wheel, les reconnaissances des parcours APAV, et la préparation de cette manifestation sont évoquées, le président élu aborde avec nous la composition du nouveau bureau, Jérôme interroge notre assemblée restreinte sur son prochain rôle de protocole et des attentes de notre président...

Le filet d'agneau en croûte nous rappelle que les choses sérieuses existent ici-bas, que les plaisirs sont là et qu'il convient de les savourer. (Mention spéciale accordée, les absents ont encore une fois eu tort.)

Jean Pierre évoque ses démarches auprès d'un garage pour explorer l'achat éventuel d'un véhicule électrique en remplacement de son honorable 306 diesel. En effet par magie, le 1er avril 2015 cette valeureuse auto s'est vue dotée d'une valeur de reprise de 10 000 € sur nos impôts, vu son âge, pour l'achat d'un véhicule 100% électrique. Une fois bien explicité tous les paramètres en présence, la conclusion fut de dire qu'il y avait grand avantage à conserver la 306, qui vaudrait encore quelques réparations, de faire appel à un taxi pour ses déplacements citadins, ceci sera plus avantageux pour l'emploi et surtout pour ses finances (surtout les nôtres), le deal sera alors bien plus vertueux.

Les points de vue se croisèrent, les expériences en matière d'économie d'énergie, les exonérations et primes sur les marchés, les contraintes réglementaires et leurs impacts sur les choix tant industriels que de particuliers montrent une fois encore la sagacité de nos amis toujours prompts à chercher le plus équitable, le plus équilibré en faveur de l'intérêt commun.

Un fraisier vint pour ponctuer la fin du repas, accompagné de flûtes à bulles, et dans le mouvement les bulles, quoi, Yves des bulles, qu'arrive-t-il ? « C'est pour fêter la naissance de mon arrière-petit-fils Maxens né ces derniers jours à Montrouge en région parisienne ».

Nous nous réjouissons de la nouvelle et félicitons l'aïeul de cette naissance, (bien qu'il n'y soit à ce niveau plus pour grand-chose) et le remercions de partager avec nous cet heureux évènement et lui souhaitons de bientôt fêter la naissance de ses arrière-arrière-petits enfants surtout s'il continue à prendre des anti-inflammatoires...

L'heure avançant, les plus occupés firent valoir les impératifs de leurs agendas respectifs, prenant poliment congé de la compagnie, laissant derrière eux ceux qui retournaient à des occupations lucratives s'il en est.

Encore merci à tous pour ce moment de bonne humeur et de convivialité.

Pierre PERUCCHIETTI

(Maxens ou Maxance ou Maxans, prénom mixte qui s'est développé ces dernières années, utilisant plusieurs orthographes pour ne pas gêner les rédacteurs, ou plus sincèrement mettre ceux-ci dans l'embarras surtout quand on lutte contre les fautes d'orthographe, mon correcteur vire au rouge quelle que soit la formule employée.)

Présents ce jour : Max Farenc, Jérôme Boury, Alain Cènes, Gérard Montaigut, Jean-Pierre Aubanton, Gérard Poirion, Yves Lafon, Pierre Perucchietti .

SAMEDI 11 AVRIL 2015
1ère RECONNAISSANCE PARCOURS APAV

Les préparatifs se poursuivent. Après une première séance « indoor » le mois dernier dans les locaux de Xavier Pagès (inventaire et préparation du matériel) c'est sur le terrain que se poursuit l'organisation de la journée du 14 juin.

Des marcheurs et des vététistes ont sillonné les différents parcours pour vérifier l'état des chemins, prendre des repères, effacer les traces laissées par les intempéries hivernales (branchages ou arbres tombés).



Photo Didier Ferrand



Photo Didier Ferrand



Photo Didier Ferrand



Photo Xavier Pagès



Photo Xavier Pagès

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 15 AVRIL 2015 — GOLF DE LA BAROUGE



Avant de laisser la parole au conférencier, le président Didier Ferrand nous a présenté les fanions reçus lors d'un échange entre notre club et le Ladies Club 67 (Castres-Mazamet), membre des Ladies Circle France, Club Service regroupant des femmes jeunes et dynamiques dont la devise est « Amitié et Entraide » et qui entretient des relations avec la Table Ronde et le Club 41.

Nous avons deux invitées. Tout d'abord Julie Rouanet-Berry, fille de Jean-Daniel, membre du RC Libreville-Gabon.



À Mazamet pour une quinzaine de jours, elle nous rendait visite pour la troisième fois. Expert-comptable, après plusieurs années en Afrique, elle prépare son retour en France.

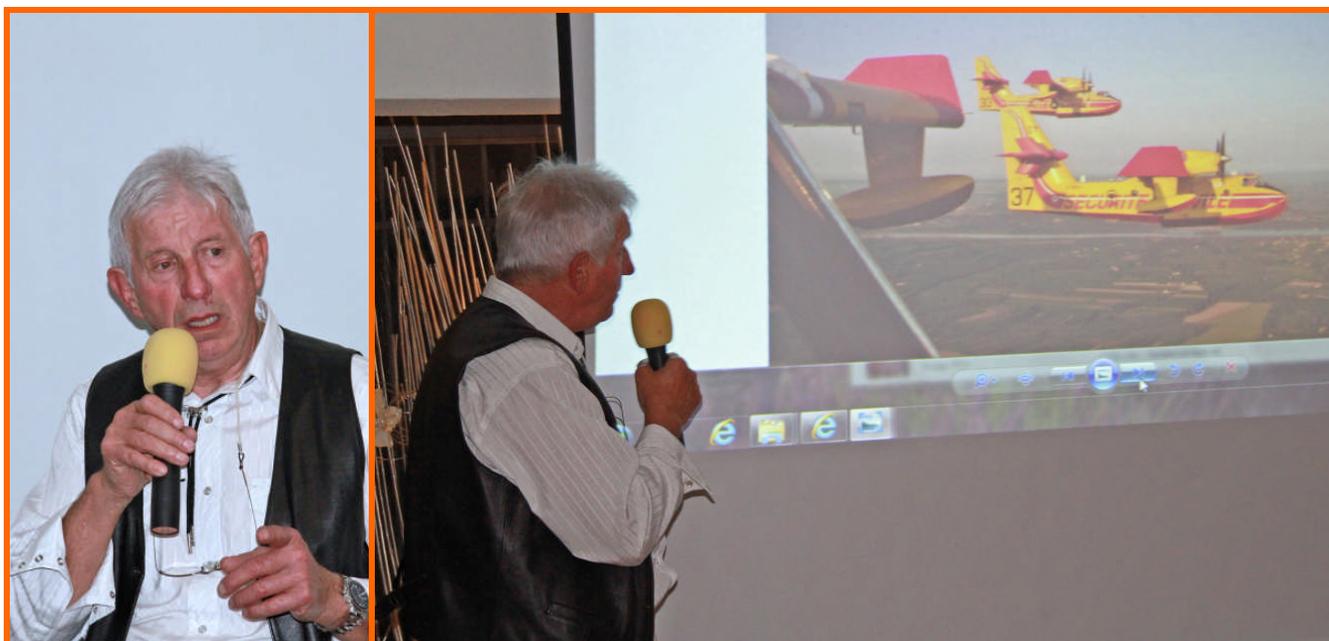


Puis Céline Combes, fille de Huguette et Jean-Louis, après un séjour de plusieurs mois aux Philippines dans le cadre d'une mission humanitaire.

Elle nous a succinctement fait part de ses impressions sur la vie dans ce pays, sur sa mission et le contact avec les populations rencontrées, ainsi que du bon accueil dont elle a bénéficié au Rotary Club de Cebu. Elle nous avait fait parvenir en novembre le fanion de Cebu qui est venu enrichir notre collection.

De retour en France, Céline a repris son activité de professeur d'éducation physique.

La soirée se poursuit avec la conférence « **Les Pompiers du Ciel** » par Daniel Maratuech, pilote de CANADAIR



Une conférence passionnante, par son sujet, un ton simple, une juste dose de termes techniques et un discours accessible par tous, agrémenté de notes d'humour. À la demande de D. Ferrand, Daniel Maratuech nous a fait parvenir des photos qui ont illustré sa conférence, accompagnées d'un texte qui décrit sa notion de ce métier ou plus exactement de cette vocation.

∞ ∞ ∞

∞ ∞

∞

Pompier du ciel

On les prend parfois pour des fous ou des casse-cous. Il n'en est rien car leur psychique et leur mental doivent toujours rester ferme et inaltérable, surtout face au danger et à la mort qui guette constamment et parfois, hélas, frappe. Cependant, pendant une période d'au moins 5 ans, la spécificité dangereuse de ce métier, considéré à haut risque, accompagne au quotidien le pilote en apprentissage. Malgré la formation pointue qui s'est beaucoup améliorée au fil de l'expérience et des crashes, la vigilance et la promptitude à réagir dans la seconde aux éléments extérieurs restent l'atout maître de la survie. C'est grâce à cette faculté acquise au fil des ans qu'un pilote peut, sans trop de danger, descendre à 10 ou 15 mètres au dessus des flammes et surtout devenir de plus en plus précis dans l'objectif à atteindre, précision qui atteint très souvent la dizaine de mètres pour poser son largage dans des conditions apocalyptiques. C'est ce pilotage, infiniment plus instinctif qu'académique, mêlé aux poussées d'adrénaline, qui rend ce métier passionnant à l'extrême.



L'écopage, un exercice délicat

Dans le port de Marseille



Largage au plus près des arbres et de la végétation



Prises de risques inévitables et poussées d'adrénaline garanties



Les équipages Canadair au grand complet

PERMANENCE DU 22 AVRIL 2015

À 12h45 l'angoisse me saisit : nous ne sommes que 7 présents. En consultant ma liste, je constate qu'un certain Guy Martin (celui dont la haute taille place la tête dans les nuages) a zappé sur cette permanence, malgré la procédure mise en place par l'Inoxydable. En dépit du message confirmant les indications fournies au début de chaque trimestre, l'intéressé se trouve à Toulouse. Contacté par le tabellion carnassier Benoît, il se confond en excuses émailées de jurons. Il sera fusillé à l'aube.

Pour lui trouver un remplaçant sont successivement contactés :

- Bénédicte Masse-Navette qui vient d'achever son frugal repas
- Max Farenc, aux abonnés absents
- Roger Carles, bonne pioche car il est disponible, n'a pas encore déjeuné et accourt toutes affaires cessantes (ou pendantes ?).

C'est donc au complet que nous entamons un boudin glacé, suivi d'une croquette de dorade au jus d'écrevisse, puis un nougat glacé au coulis de fruits rouges. De quoi agrémenter les propos :

A - de David Veaute, jeune quinquagénaire travailleur et consciencieux, directeur général des services municipaux, qui nous apprend :

1. que la piscine sera livrée avec 6 mois de retard, à la mi-juin (problèmes de structures, de vitrages, de sous-traitants plus ou moins compétents)
2. que la caméra sise à l'Hôtel de Ville et orientée sur le quai Cazenave a pu filmer les auteurs encapuchonnés des incendies de voiture la nuit du 20 avril. Communiquées à la Police sur réquisition, ces images devraient faciliter l'enquête en cours.

B - de l'ex-président barbichu murmurant Jean-Pierre Aubanton qui nous avoue :

1. avoir commandé une voiture électrique grâce à un super bonus octroyé aux propriétaires d'une bagnole diesel hors d'âge. Il met au point le « coup de la panne » afin d'électrifier (et non d'électrocuter) une passagère éventuelle. Il nous révèle être propriétaire de 3 véhicules, c'est le Cadet Rousselle des bagnoles ! Il en connaît un rayon sur les hybrides, les différents modèles proposés à la vente, leur autonomie, leur problème de recharge, etc.
2. voyant qu'il commence à nous pomper l'air, il embraye sur l'histoire des sous-marins allemands opérant au large des côtes américaines pendant la 2e guerre mondiale (on sait qu'il est adepte des plongées) puis sur la motorisation des chars américains (fonctionnant à l'essence) comparée à celles des chars allemands (fonctionnant au diesel).

C - de Claude Avaro, qui tuerait père et mère pour placer ses astuces, jeux de mots plus ou moins vaseux ! Il en aura l'occasions à plusieurs reprises au cours du repas.

D - des autres convives dont je n'ai pas retenu les propos, soit qu'ils n'avaient rien à dire, soit qu'ils n'avaient aucun intérêts !

Tout le monde étant servi, je signe :

Le Doyen

APÉRITIF DU 28 AVRIL 2015

Le restaurant « l'Authentique » nous accueillait pour cet apéritif de fin de mois. C'est l'ancien restaurant « les Mille Saveurs » au Parc de la Molière qui a été repris par un couple de jeunes mazamétains.

Le président avait invité Claude Ferran et Frédéric Agar, les deux animateurs de la soirée du 80e anniversaire du club en mars au Palais des Congrès. Didier Ferrand, collier de président fraîchement restauré autour du cou, a remis un fanion dédié aux deux invités.



Quelques rotariens ont prolongé la soirée en dînant au restaurant.